

Protection solaire chez le chien : Quelques indications et modalités d'utilisation.

SunFREE

Marie-Christine Cadiergues

DMV, DipECVD, PhD, MRCVS

Maître de conférences en dermatologie à l'ENVT, Toulouse, France

Consultations de dermatologie spécialisée auprès de la Clinique Vétérinaire Croix du Sud, Saint-Orens-de-Gameville, France

Comme celle de l'homme, la peau des carnivores domestiques est sensible aux rayonnements ultra-violet et ce malgré une photoprotection naturelle plus efficace. Les maladies cutanées relatives aux effets du soleil (dermatoses actiniques) sont peu fréquentes mais en augmentation, sources d'inconfort et parfois d'affections très graves pour l'animal. L'intérêt d'une protection solaire apparaît donc évident lors de peau naturellement non protégée (zones peu fournies en poils chez un animal à robe blanche, race à pilosité absente), lors de dépigmentation accidentelle (cicatrice) ou secondaire à une affection intercurrente (vitiligo, pemphigus...) ou lors de dermatose photoaggravée (dermatopathie ischémique, lupus cutané).

Protection solaire chez des animaux présentant des lésions de dépigmentation

Les dépigmentations peuvent être consécutives à un traumatisme (brûlure, plaie) ou à une intervention chirurgicale. Lorsque la cicatrice est non pigmentée et située dans une zone anatomique exposée aux rayons solaires, une protection solaire est recommandée. Les lésions de dépigmentation peuvent être provoquées par une affection intercurrente ayant entraîné une altération de l'assise basale de l'épiderme, zone où sont situés les mélanocytes. C'est le cas d'affections comme le vitiligo (photo 1), qui est un désordre purement esthétique et qui évolue de manière peu prévisible (guérison spontanée, stabilisation, aggravation) ; aucun traitement efficace n'a été rapporté. Cependant, la peau lésée n'est plus protégée des rayonnements solaires par les pigments mélaniques, aussi, une photo-protection est recommandée. Lors de certains pemphigus superficiels (photo 2), des lésions d'hypopigmentation secondaires peuvent apparaître. Si aucun traitement topique de l'affection intercurrente n'est en cours, le protecteur solaire sera appliqué une à deux fois par jour, la première application s'effectuant dans la matinée, éventuellement renouvelée en début d'après-midi ou avant une sortie. Si un traitement topique est en cours, il faudra préférer l'application du protecteur solaire le matin, réservant la fin de journée pour le traitement spécifique.

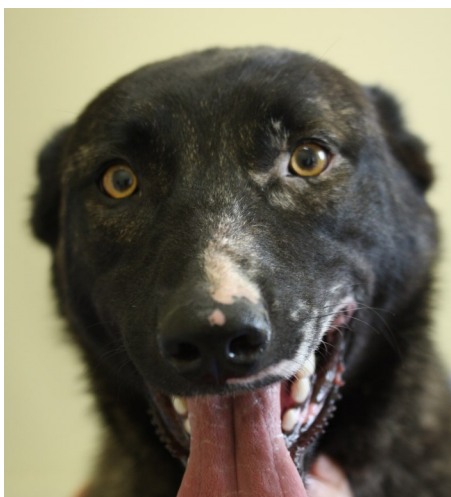
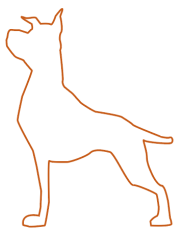


Photo 1 : Ce jeune Berger hollandais a récemment développé un vitiligo sur la face. L'application d'un photoprotecteur a été recommandée.



Photo 2 : Ce Berger australien vivant en extérieur est atteint de pemphigus foliacé en voie de rémission. Une protection solaire a été préconisée en alternance avec un topique immunomodulateur.



Protection solaire chez le chien : Quelques indications et modalités d'utilisation.

SunFREE

Protection solaire chez les animaux à robe blanche ou les races à pilosité réduite ou absente

Les chiens à robe claire, en particulier ceux qui exposent au soleil des parties peu velues comme l'abdomen sont des sujets à risque (photo 3). De même, les races à pilosité absente (chien chinois à crête, chien nu du Mexique), par l'absence de protection pilaire sont concernées (photo 4). Enfin, il ne faudra pas négliger le risque de brûlure solaire chez des animaux récemment tondus dans des zones exposées non pigmentées (photo 4).



Photo 3 : Lésion de dermatite actinique entourant une lésion ulcérée de carcinome épidermoïde in situ chez une chienne Jack Russell terrier de 11 ans ayant l'habitude d'exposer son abdomen au soleil pendant le repos.



Photo 4 : Chien de race Xoloitzcuintle. Une protection solaire est indiquée lors d'exposition importante



Photo 5 : Jeune westie vient de subir une tonte thérapeutique (démodécie juvénile généralisée). Une exposition au soleil est vivement déconseillée

Protection solaire chez des animaux présentant une affection photoaggravée

Pour certaines affections dermatologiques, une aggravation par les rayons solaires est suspectée (dermatopathie ischémique) ou établie (lupus cutané). Chez ces animaux, il est fondamental de pratiquer une éviction solaire ou lorsqu'elle est difficile, d'appliquer un protecteur solaire sur les zones dépigmentées ou non velues. Là encore, le prescripteur tiendra compte d'un éventuel traitement topique spécifique appliqué conjointement, dissociant les applications de plusieurs heures, et préférant l'application du protecteur solaire en début de journée.



Photo 6 : Cette chienne Berger allemand est atteinte de lupus cutané. Cette affection est gérée de façon correcte avec un topique immunomodulateur. Dès le printemps, ce topique a été complété par un protecteur solaire appliqué tous les matins.



Photo 7 : Ce jeune Jack Russell terrier atteint de dermatopathie ischémique reçoit quotidiennement une application de protecteur solaire sur la face et toutes les zones lésées exposées en complément du traitement de fond systémique.